

paient bien sa pensée, mais cette pensée de palais, de princesse, de royauté ne lui fit jamais un seul instant ni dédaigner ni brusquer ses pauvres alités de la mansarde. Ses soins étaient pour tous indistinctement, et ces diversions de châteaux, aux chaumières, tournaient toujours au profit de l'indigent.

Au milieu de ses occupations sans répit, et livré à un de ces régimes peu ordonnés, répondant si mal aux fatigues journalières, Lisfranc fut atteint de la pierre à l'âge de 40 à 50 ans. Il fut lithotritié par Civiale; l'opération réussit, mais sa santé ne fut jamais depuis entièrement bonne. C'est qu'aussi outre le régime dont je viens de parler, il passait ses nuits à écrire; les nuits seules, il avait le temps d'étudier et de composer ses œuvres scientifiques. Il est rare que les hommes pratiques et bien affairés pendant leur vie lèguent à la postérité, faute de temps, le produit de leurs observations et le fruit de leur expérience. Aussi que de pertes éprouvées par la société en ce genre! La mort, en les enlevant, enlève ordinairement avec eux les secrets des longues études, les grands résultats obtenus. C'est, pour la plupart du temps, ce qui fait dire que la science avance, mais en spirale. Aussi que de grâces à rendre à ces hommes qui trouvent encore assez d'heures pour ne pas mourir ni *inconfès*, ni *intestat*, ni sans avoir restitué à la société les connaissances et les dons intellectuels qu'ils ont reçus d'elle, et dont l'émanation précieuse s'est fécondée dans leurs mains!

Jacques Lisfranc a su trouver dans son énergie native, dont on lui a reproché d'avoir un peu trop abusé, le moyen de se libérer de cette dette, qui était celle du genre humain; aussi cette mémoire de Lisfranc devra-t-elle survivre à bien d'autres mémoires. Jusqu'à son dernier moment, au milieu de l'épuisement de sa santé et des souffrances dont le traitement négligé aggravait son état, parce qu'il arrivait après le traitement des souffrances des autres, il a constamment écrit ou dicté. L'état imparfait de ses dispositions testamentaires a prouvé que le temps lui a toujours manqué pour les soins particuliers de ses propres affaires.

Indépendamment de plusieurs dissertations sur des procédés